5e Année. --- Nos 57 et 58 PRIX : QUATRE FRANCS SEPTEMBRE-OCTOBRE 1925

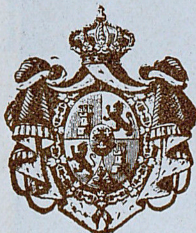
Colombia

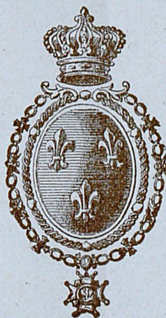


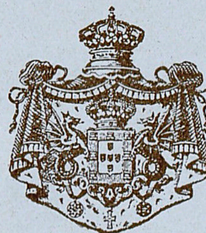
ÉDITÉ PAR LE
BUREAU D'INFORMATIONS COMMERCIALES
DE LA
RÉPUBLIQUE DE COLOMBIE
9, Boulevard de la Madeleine, Paris

Téléphone : Central 74-09

Téléphone : Central 74-09







PRIX : QUATRE FRANCS

COLOMBIA

PRIX : QUATRE FRANCS

Directeur : R. PINTO VALDERRAMA

ABONNEMENTS

FRANCE : Un an . . . . 30 fr.
Six mois . . 15 fr.

ETRANGER : Un an . . 40 fr.
Six mois. 20 fr.

SOMMAIRE

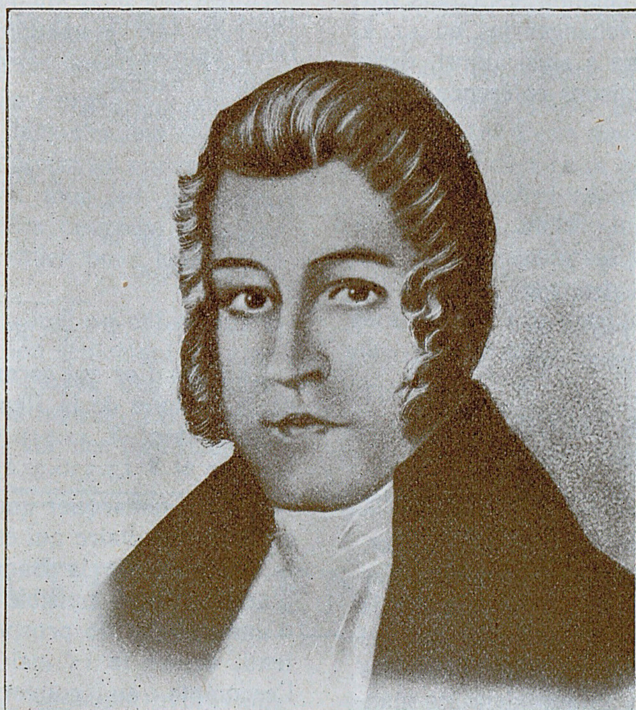
Pages

REVUE MENSUELLE

COLOMBIA

PRIX : QUATRE FRANCS

Nos 57 et 58 — Directeur : R. PINTO VALDERRAMA — Septembre-Octobre 1925



Colombiens illustres

JORGE TADEO LOZANO

Marquis de San Jorge

Né à Bogota, en 1771, il fit ses études en Espagne. De retour dans son pays natal il fut un des protagonistes du mouvement d'indépendance, malgré qu'il appartenait à la noblesse espagnole.

Jorge Tadeo Lozano exerça la Présidence de l'Etat indépendant. En avril 1811 il fut remplacé par Nariño. Il fut fusillé par les espagnols, à Santa-Fé de Bogota, en juillet 1816, à l'endroit appelé place des Martyrs.

La Banque de la République en Colombie

La Banque de la République vient de publier un rapport concernant la période allant de juin 1924 à juin 1925, dans lequel nous pouvons noter les progrès réalisés par notre important Etablissement d'émission.

La Banque s'est efforcée d'amortir la plus grande quantité du papier monnaie inconvertible qui circule encore aujourd'hui comme monnaie, afin que seuls restent en circulation ses billets qui sont fortement garantis et échangeables en or à leur présentation. La Banque a ainsi amorti dans la période à laquelle nous faisons référence :

Bons du Trésor .... $	2.608.263
Cédules du Trésor ...... $	756.866
Les banques privées ont retiré, dans le même laps de temps, les cédules hypothécaires de petite valeur qui, dans certaines régions du pays, circulaient comme monnaie, pour une valeur de .... $	1.225.077
D'autre part, le Comité de Surveillance bancaire a échangé des bons bancaires pour une somme de..... $	122.697

Il s'est formé, à la suite du retrait de ces papiers, un vide dans la circulation qui a été comblé au fur et à mesure par les billets de la Banque de la République. Deux résultats importants ont été ainsi obtenus : diminution de la multiplicité des signes d'échange et maintien unique, dans les marchés, du billet convertible.

Le Gouvernement, d'accord avec la loi organique de la Banque, a employé les bénéfices que lui ont rapporté ses actions dans l'Etablissement d'émission à l'amortissement du papier monnaie national qui existait avant la création de la Banque et qui est appelé aujourd'hui billet représentatif d'or. Cet amortissement a été de $ 375.000.

Un autre point intéressant du rapport est celui qui étudie la circulation monétaire, laquelle se présente comme suit :

	30 juin 1923	30 juin 1925
Papier-monnaie	10.360.708 81	10.360.708 81
Anciennes éditions	210.804 81	210.310 81
Argent	9.778.533 30	9.780.533 30
Nickel	2.000.000 00	2.006.020 45
Cédules de Trésorerie	3.214.405 00	242.813 00
Bons du Trésor	5.090.793 00	1.646.505 00
Bons bancaires.	637.000 00	39.875 00
Cédules bancaires hypothécaires	4.095.572 00	1.938.336 00
Or	2.892.667 50	13.601.360 00
Billets de la Banque de la République..	»	23.195.182 00
$	38.069.679 61	62.811.333 56

Le stock d'or qui garantit la circulation fiduciaire de la Banque de la République est de 26.286.703 dollars, dont $ 12.750.350 dans les caves de la Banque et $ 13.536.352 déposés à l'étranger.

Il est à remarquer que l'augmentation de la circulation monétaire qui est de $ 14.498.268, depuis la fondation de la Banque, n'est pas le résultat d'une inflation nuisible mais, au contraire, celle d'une époque de prospérité. La Banque a maintenu, depuis le 15 mai 1924, à 7 o/o le taux de l'escompte au gouvernement et aux banques actionnaires, et comme ces dernières ont fixé une différence de 2 points pour les avances à leurs clients, l'intérêt actuel des opérations bancaires est de 9 o/o à Bogota et 10 o/o dans le reste du pays. Un réel service a été ainsi rendu au pays par la Banque si l'on tient compte qu'à l'époque de sa fondation l'intérêt courant dans le pays était supérieur à 12 o/o l'an. La Banque oriente son action future vers une baise encore plus grande de l'intérêt.

Le bénéfice net de la Banque, pour la période étudiée, s'élève à 789.238 pesos.

TARIF DES DOUANES

La loi 14 de cette année a autorisé le gouvernement à engager des experts pour la revision du tarif des douanes actuel et pour l'étude d'un projet de tarif nouveau et d'un code des douanes basés sur les principes les plus modernes en la matière.

D'accord avec cette autorisation, le gouvernement a procédé à constituer la commission technique des douanes composée de trois experts colombiens et d'un expert étranger assisté d'un secrétaire. L'expert étranger est M. Hausermann, de nationalité suisse, bien connu pour ses travaux comparatifs des systèmes douaniers nouveaux et qui a réorganisé récemment les douanes suisses.

Cette Commission centrale a organisé à son tour des commissions spéciales dans chacune des capitales des départements qui doivent lui apporter leur collaboration en fournissant tous les renseignements et observations qu'elles pourront recueillir et qu'elles estimeront être utiles pour les labeurs de la Commission centrale.

Il est certain que le tarif actuel est défectueux et confus, de telle sorte que, non seulement les commerçants, mais aussi les employés des douanes, éprouvent des difficultés à le manier. Le nouveau tarif qui s'élabore est établi sur des bases simples et logiques de telle sorte que, dans ses parties et dans son ensemble, il soit *clair et précis*.

Le tarif en vigueur se compose de 26 groupements avec 1.800 numéros ordinaires et 476 en appendice.

Le nouveau tarif ne comprendra que 13 groupes sans augmentation des numéros. Les 13 groupes ainsi formés comprendront naturellement toutes les marchandises qui s'importent en Colombie, lesquelles seront classées dans l'ordre déterminé par l'importance des articles, ainsi que par leur espèce et leur emploi.

Quant au système de taxation, on a conservé celui du tarif actuel, qui se base sur le poids, mais en conciliant d'une manière plus équitable les intérêts du fisc avec ceux des particuliers.

Le tarif actuel comporte des surtaxes de 2, 5, 10 et 15 o/o, alors que celui qui s'élabore ne portera qu'une taxe unique pour chaque produit.

Le projet est presque entièrement achevé et il sera soumis à la considération du Congrès dans le plus proche délai.

(*Extrait du dernier rapport du Ministre des Finances de Colombie.*)

L'AVIATION EN COLOMBIE

Le mois d'août dernier, les super-hydravions colombiens de la SCADTA, dont nous annoncions la mise en service dans notre avant-dernier numéro, ont fait un voyage d'essai pour l'établissement d'une ligne de passagers et postale entre la Colombie et les Etats-Unis, en passant par les Républiques de l'Amérique Centrale, le Mexique et Cuba. Les deux avions colombiens ont suivi cet itinéraire :

Barranquilla-Cartagena - Colon - Puerto Limon-San Juan del Norte-Managua-Amapala-La Libertad-San Salvador-Ilopango-Puerto de San José-Guatemala-Mejico-Cuba-Florida (EE.UU.).

Ils ont donc visité Panama, Costa-Rica, Nicaragua, Honduras, El Salvador, Guatemala, le Mexique, Cuba et les Etats-Unis. L'accueil le plus enthousiaste leur fut réservé et l'établissement régulier de la ligne Barranquilla-Key West (Floride) ne saura tarder.

Le même mois d'août, la SCADTA a fêté son premier million de kilomètres parcourus, depuis la fondation de la Compagnie. Le nombre de voyages entre Girardot et Barranquilla est de plus de 600 ; un grand nombre de voyages ont été effectués entre Girardot et Neiva, Barranquilla et Cartagena, Barranquilla et Cienaga-Santa-Marta, les fleuves Cauca, Atrato et Sinu et à Maracaibo, dans le Venezuela.

La Compagnie fonctionne depuis cinq ans et demi et elle n'a pas encore enregistré, pendant les voyages réguliers, d'accident grave, ayant seulement à déplorer la catastrophe qui coûta la vie à son Président, pendant un vol de plaisir sur Barranquilla.

Les diverses lignes de chemins de fer ont établi des services spéciaux pour le transport du courrier aérien, de sorte qu'une lettre entre Barranquilla et Bogota, qui mettait autrefois entre 10 et 12 jours, n'emploie maintenant que dix-huit heures de voyage direct en se servant de la ligne aérienne.

LISTE DES PHARMACIES et MAGASINS DE DROGUES ET SPÉCIALITES PHARMACEUTIQUES

(JUILLET 1925) (*Suite*)

Villes	Noms
DEPARTAMENTO DEL ATLANTICO	
Barranquilla	Bustamante & Compañia.
»	Virgilio de la Cruz.
»	Lorenzo Insignares & C°.
»	Jorge F. Glen.
»	J. M. & N. E. Acosta Madiedo.
»	Carlos Daniel Roca.
»	Vicente de la Hoz.
»	Jorge E. Calvo.
»	Héctor M. Manotas.
»	Miguel Arango M.
»	Manuel Dagnino.
»	Correa & Blanco.
»	Simón Carroll M.
»	Alberto Bolívar O.
»	Di Geronimo Hermanos.
»	Zúñiga Hermanos.
»	Botica Miranda.
»	Lázaro F. Soto.
»	Botica Inglesa.
»	Profesor Frasca.
»	Botica Italiana.
»	Francisco de A. Salive.
»	Isaac Salas.
»	Botica Domínguez.
Polonuevo	José María Crespo C.
Piojó	Mercedes R. de Nieto.
»	Carmen Vargas.
»	Sofía Tejere.
»	Ambrosia Fonnegra.
Puerto Colombia	Hernán Maury.
Soledad	Alejandro Domínguez.
«	Rosa D. Gutiérrez.
«	Nicanor A. Donado.
«	Luciano J. Visbal.
«	Julio Donado.
Suan	Francisco Lafaurie.
»	Santiago Barrios.
»	Antonio Dode.
»	Rafael Guerreo.
DEPARTAMENTO DE BOLIVAR	
Barranca de Loba	Salvador M. Suárez.
»	Sergio Camargo.
»	Herminia Rivera Q.
Carmen	Abraham Arroyo.
«	Jorge Sinis.
«	Pedro Martínez R.
«	Gregorio B. Bobadilla.

Villes	Noms
Calamar	Elías Barrios.
«	Benjamin J. Marin.
«	El Dique.
«	Lastenia A. Bequis.
«	Ramona Zúñiga.
«	Carlota de Posada.
Ovejas	Pizano e Hijos.
»	Enrique Taboada.
»	S. M. Aduen.
»	Roberto Baloco T.
»	Rafael Pacheco.
San Estanislao	Asciclo Padilla.
»	Mario Fernández.
»	Mauricio Visbal.
»	Antonio Almeida.
San Juan Nepomuceno	Juan M. Borré.
Soplavientos	Julio C. Castillo.
»	Augusto Manotas.
»	Mendoza Varela.
«	Felix Mairugo.
	Fca. V. Viuda de Mendoza
Sahagún	Alberto de la Espriella.
«	Francisca Villarreal V.
«	Oviedo Hermanos.
«	Gregorio Flórez H.
Zambrano	Francisca Villarreal.
San Jacinto	P. & M. Matera.
»	Carlos Villa S.
»	Villa & Vásquez.
»	José María Lora.
»	Alberto Bustillo.
»	Joaquin B. Griete.
DEPARTAMENTO DE BOYACA	
Belén	Segismundo Sánchez.
»	Teodulo Olano.
»	Rafael A. Rinçón.
Boavita	Abel Sánchez A.
»	Jose Primtivo Mendoza.
Chiquinquirá	Rafael M. Gómez.
»	Bonifacio Carvajalino.
»	Justo Eliseo Páez & Co.
»	Belisario Melo.
»	Rueda y Arguello.
»	J. Nepomuceno Peña.
El Cocuy	Andrés Girardot.
»	Dionisio Salazar.
»	Jesus Villamarin.
»	Francico Vera e Hijo.
Guateque	Manuel Montejo.
»	Obdulio Mendóza.

Villes	Noms	Villes	Noms
»	Anatolio Vargas.	»	José Vicente Fuentes.
»	Luis Aldana.	Samacá	Ramón C. Rueda.
»	Hipólito Pérez.	»	Carlos E. Fonseca.
Guicán	Angel M. Barón.	»	Fco. Monroy.
Izá	Luis à Ruiz.	Santa Rosa de Viterbo	Carlos Reyes Archila.
Jenesano	Manuel Rincón.	»	Juvenal Medina.
Jericó	José. V. Salamanca.	Somondoco	Roberto Gutierrez.
Labranzagrande	José Puentes A.	»	Antonio Carrillo.
La Capilla	Salvador Bohórquez.	Socha	Luis Niño Ascobar.
»	Januario Martinez.	»	Froilán M. Reyes.
»	Samuel Reyes.	»	Juan M. Amaya & Co.
»	Francisco Fernández.	Soatá	Abelardo Archila.
La Paz	Efraim Castillo.	»	Fco. Alvarado.
Leiva	Germán J. Ronancio.	»	Hilario Baez.
Macanal	Antonio Gutierrez.	»	Carlos Peñuela.
»	Bernabé Moreno.	Sativa Norte	Anatolio Pinzón.
Moreno	Ernesto Garcia.	Tensa	Silverio R. Motta.
»	Carlos M. Peñuela.	Támara	Epaminondas Barón.
Mongua	Pablo Alvarez V.	Tame	Juan M. Blanco.
Nunchia	Luis F. González.	»	Pedro Luis Farias.
Orocué	Uladislao Prieto.	Tibarcá	Rafael Romero E.
Pisca	Joaquín Vásquez.	Tiravitoba	Manuel B. Aponte.
»	Fco. Osorio.	Turmequé	Rafael Rueda C.
Ráquira	Pedro S. Hernández.		

(*A suivre.*)

Tableau Comparatif de la Longueur des Voies Ferrées Colombiennes au 1er Janvier 1924 et au 30 Juin 1925

	Longueur au 1er janvier 1924 — Kilom.	Longueur au 30 juin 1925 — Kilom.
Amaga	52	52
Antioquia	190	190
Barranquilla	28	28
Caldas	50	60
Cartagena	105	105
Central del Norte (1re section) (Puerto Wilches)	27	50
Central del Norte (2e section)	16	42
Cucuta	72	93
Cundinamarca	55	63
Girardot	132	132
Huila-Caqueta	16	30
Ibagué-Ambalema	0	6
La Dorada	111	111
Nordeste	0	11
Norte	62	62
Pacifico	245	479
Santa Marta	159	159
Sur	35	35
Tolima	76	76
	1.531	1.784
Kilomètres construits pendant la période indiquée	253	
	1.784	1.784

ROMULO ROZO

Nous avons eu l'occasion, à maintes reprises, d'entretenir nos lecteurs des brillants succès remportés, à Paris, par notre compatriote, le sculpteur Tobón Mejia ; nous les entretiendrons prochainement de Roberto Pizano, Valencia, Acuña, Medina, Rodriguez, artistes colombiens, qui, grâce à un talent personnel, réussissent à briller avec éclat dans le ciel pourtant si étoilé de la Ville-Lumière.

Pour aujourd'hui et à l'occasion de l'Exposition des Arts Décoratifs, nous voulons parler du sculpteur Romulo Rozo, le seul artiste hispano-américain ayant figuré dans cette grande manifestation artistique et dont l'œuvre n'est plus une promesse, mais une réalité. Nous ne pouvons mieux faire que de reproduire ce que dit le critique d'une revue d'art parisienne, *La Revue du Vrai et du Beau* :

« Au premier étage du Grand-Palais, dans une petite salle de la section espagnole, éclate, sous une vitrine, la féerie d'un Marteau de Porte en bronze argenté, véritable joyau, digne d'un des plus habiles artisans de la Renaissance italienne, non tant seulement par le fouillé et le fini du détail et par l'harmonieuse élégance de l'ensemble que par la secrète symbolique dans laquelle se complaisaient volontiers les artistes incomparables du Quattrocento.

« L'auteur de ce chef-d'œuvre est Romulo Rozo, artiste colombien de génie, né en 1900 à Santa-Fé-de-Bogota. Les possibilités qu'il sentait en lui, le besoin de compléter son éducation artistique, le poussèrent, voici quatre ans, à quitter l'Amérique du Sud pour le Continent européen. Il partit donc pour l'Espagne, sans ressources, sans protections, mais avec, pour guide, l'étoile de la Foi et du Génie.

« Don Diego Dublé Urrutia, ministre du Chili, le découvrit à l'Ecole des Beaux-Arts. Devinant là un merveilleux talent et comprenant les belles espérances d'avenir encloses en ce jeune homme, il lui fit faire son buste et ce fut la première œuvre de Romulo Rozo. Il eut ensuite la bonne fortune de rencontrer à Madrid le grand sculpteur espagnol Victorio Macho, qui lui donna les directives de son art et qui considère son élève comme une future gloire pour son pays.



« C'est toujours une grande joie pour un Français que de découvrir un artiste étranger qui, venu boire à notre source, y puise l'inspiration et la force.
Romulo Rozo, citoyen colombien, est un enfant du peuple doux et modeste. Une œuvre parle déjà pour lui ; il deviendra quelqu'un ».
LOUIS FOREST.

« Il serait à souhaiter que le gouvernement colombien protégeât ce jeune artiste, de façon à lui permettre de travailler en toute tranquillité. De tels sujets d'élite sont malheureusement trop rares pour qu'on ne les entoure pas, dès qu'ils paraissent, de toute la sollicitude possible, afin qu'ils puissent réaliser librement parmi nous la haute mission d'Art et de Beauté pour laquelle ils ont été mis sur terre.

« En conservant pour l'Espagne, qui l'a aidé et compris, la gratitude de son cœur, la légitime ambition de Rozo n'est pas comblée ; par la seule force de son génie et de sa ténacité, il réussissait à avoir une œuvre exposée aux Arts Décoratifs. Il est impossible que Paris ne consacre pas ce jeune

talent qui vient à lui, et n'embouche pas, en son honneur, les trompettes de la Renommée.

« Je n'ai parlé ici que du Marteau de Porte, car c'est la seule œuvre de Rozo qu'il m'ait été donné d'admirer, mais je sais quel est l'émouvant talent du sculpteur et qu'il est largement égal à celui du ferronnier. J'ai sous les yeux des reproductions d'admirables sculptures où éclatent la force et la vie, en même temps qu'une sensibilité exquise et qui confondent l'esprit quand on pense que leur auteur n'a pas encore vingt-cinq ans !

« Je crois être le premier à avoir révélé Romulo Rozo aux lecteurs français, et j'en suis particulièrement heureux et fier. »

Ajoutons, pour terminer, que Romulo Rozo a obtenu à l'Exposition des Arts Décoratifs *une médaille d'argent.*

L'ensemble représente le péché originel.

L'Arbre de la Science du Bien et du Mal se dresse au milieu. Parmi les branches, on voit la tête du Père Eternel surveillant son œuvre.

A gauche, Eve reçoit du serpent avec complaisance le fruit défendu. Autour d'elle, la végétation finie, enveloppante, s'harmonise avec le corps humain sensuel et fécond.

A droite, Adam médite, il craint le Péché, il regarde un perroquet, symbole de la conscience. La végétation qui l'entoure est dure, âpre, hostile.

En haut, deux colombes se becquetant, représentent l'attrait des forces sexuelles.



Marteau de Bronze argenté, exposé aux Arts Décoratifs.

De chaque côté de l'arbre, il y a deux singes qui dévorent le fruit défendu, pour suggérer que lorsque l'homme a péché l'attraction existait déjà et la Nature avait déjà aimé.

Les chenilles font penser que, tôt ou tard, la chair savoureuse des fruits sera la proie des vers.

La végétation est exubérante pour donner une idée de la fécondité de la Nature.

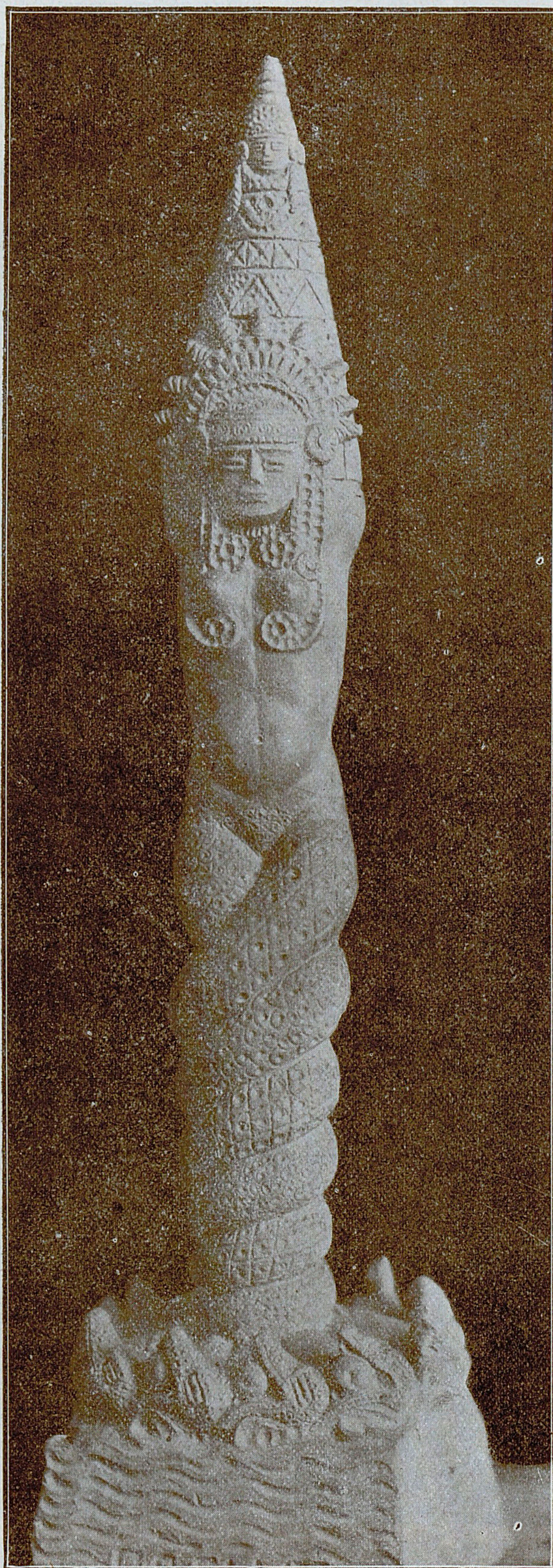
En bas, une grande pomme représentant L'Amour et la Vie. C'est une pomme qui frappe sur un cœur : cela nous apprend que l'Amour et la Vie frappent au cœur humain, tôt ou tard.

BACHUE

(Légende Chibcha, interprétée par ROMULO ROZO)







Phot. CHOUMOFF

Selon les Chibchas, peuplade indigène habitant les hauts plateaux de la Cordillère, au moment de la conquête, après la création de l'Univers, une une femme nommée Bachué, venue de la lagune d'Iguaque, sortit d'entre les eaux un enfant de trois ans, le conduisit par la main jusqu'à la plaine et vécut là avec lui dans une habitation qu'elle construisit.

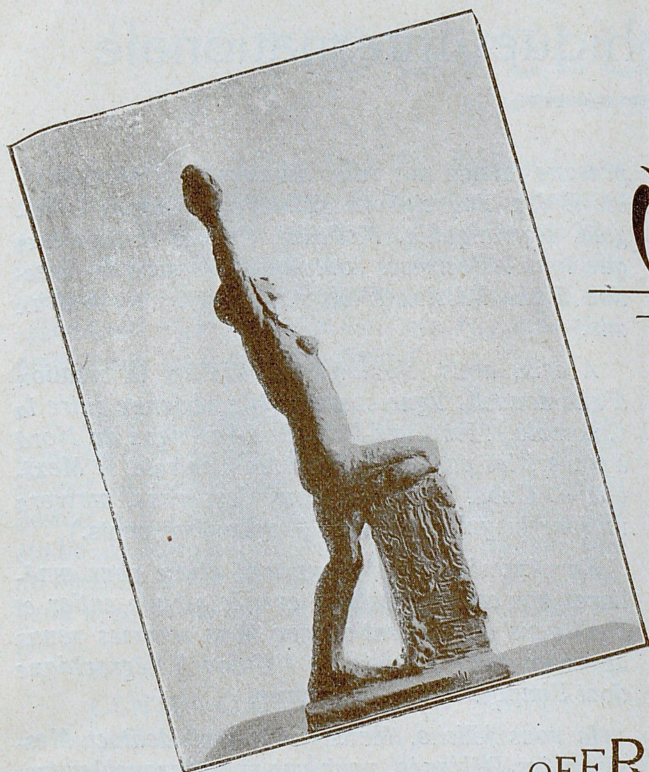
Lorsque l'enfant fut arrivé à l'âge de puberté, il s'unit à Bachué et ce couple fut l'origine des hommes. Bachué dicta de sages lois à ses descendants. Déjà âgé, le couple retourna à la lagune et, transformé en serpents, il disparut sous les eaux.

L'harmonieux ensemble est basé sur les habitations des Chibchas; Bachué est représentée sortant des ondes et élevant au-dessus de sa tête l'enfant qu'elle vient de prendre à la lagune. L'enfant est enveloppé d'une étoffe aux motifs indigènes pour le défendre contre la brusquerie de la nature sauvage. Bachué et l'enfant portent sur la tête des couronnes de nacre et coquillages, algues et nénuphars, pour rappeler le culte aux divinités aquatiques et pour symboliser leur naissance d'entre les eaux.

La figure de Bachué est un beau visage chibcha et ses jambes s'enroulent comme des serpents à plusieurs têtes, dévorant les pommes d'or, trésor de la lagune enchantée.











OFFRANDE

de

ROMULO ROZO

(Légende chibcha)

Selon les traditions des Chibchas, le premier jour de l'an les indigènes célébraient une fête en l'honneur du Soleil ; les enfants mâles, nés pendant la nuit qui précédait ce jour, étaient offerts en holocauste à l'astre divin.

Les prêtresses chargées de ce culte étaient les plus belles vierges dédiées au Soleil.

Après avoir oint l'enfant d'essences et de parfums, elles le recouvraient de poudre d'or et le plongeaient dans la lagune enchantée, enveloppé dans de riches étoffes toutes brodées d'émeraudes aux attributs solaires.

La vierge indigène levait l'enfant au-dessus de sa tête et en faisait l'offrande à la divinité solaire au milieu de l'allégresse, des danses et des chants de tout le peuple, réuni pour la cérémonie.

Conférence Télegraphique Internationale

La Colombie a nommé S. E. M. Morales Berti, chargé d'affaires de Colombie à La Haye, ainsi que M. Pablo de la Cruz, délégués à la Conférence Télégraphique Internationale. Nous sommes heureux de publier les paroles que M. Morales Berti a prononcées à l'Assemblée plénière du 26 octobre en apportant l'adhésion de la Colombie à l'Union Télégraphique Internationale :

Monsieur le Président,

J'ai l'honneur de porter à votre connaissance, ainsi qu'à celle de MM. les Délégués des Nations assistant à la Conférence, que le Gouvernement de Colombie vient d'adresser une dépêche à S. E. M. le Ministre de Colombie à Paris, pour que soient remplies, par la voie diplomatique, les formalités nécessaires en vue de faire adhérer la République de Colombie à l'Union Télégraphique Internationale. (Applaudissements.)

Monsieur le Président,

Je vous remercie, au nom de la Colombie et au nom de ses Délégués, pour l'aimable accueil que vous donnez à cette demande.

Permettez que je profite de cette occasion pour vous rappeler que si la Colombie a seulement sept millions d'habitants, elle a une superficie de 1 million 346.000 kilomètres carrés, avec des côtes sur les deux océans Atlantique et Pacifique, et qu'elle possède des stations du câble à Buenaventura et Cartagena, dont la première est en service depuis plus de trente ans ; que nous avons en Colombie un réseau de 25.000 kilomètres de lignes télégraphiques pour faire communiquer, entre elles, la presque totalité des villes du pays ; qu'en Colombie il y a cinq stations radiotélégraphiques : Bogota, Barranquilla, Medellin, Cali et Cucuta ; et que tous les services sont améliorés sous la direction d'une Mission d'experts engagés il y a deux ans.

A cela, nous ajoutons aujourd'hui la création d'une nouvelle ligne commerciale aérienne entre la Colombie et les Etats-Unis de l'Amérique du Nord à travers les pays de l'Amérique Centrale, le Mexique et Cuba, ligne qui, nous l'espérons, arrivera un jour jusqu'en Europe. (Applaudissements.)

En résumé, nous faisons tout effort pour améliorer nos communications avec le monde entier et c'est dans cette intention que nous sommes venus apporter notre adhésion à l'Union Télégraphique dont l'importance est reconnue.

Je vous félicite, Monsieur le Président et Messieurs les Délégués, pour vos si remarquables travaux à cette Conférence, à laquelle je souhaite un succès complet.

L'Assemblée salue par de vifs applaudissements cette déclaration ; M. le *Président* souhaite la bienvenue à ce nouveau membre, tout en renouvelant le vœu que cet exemple réjouissant soit suivi par les pays qui ne font pas encore partie de l'Union et il ajoute que les renseignements qui viennent d'être donnés ne font qu'ajouter à la grande satisfaction éprouvée par l'Assemblée à l'annonce de l'entrée de la Colombie dans l'Union Télégraphique Internationale.

(Extrait du procès-verbal des séances de la Conférence Télégraphique Internationale.)

AVISO

EL CONSUL GENERAL DE COLOMBIA EN PARIS

nos ruega hacer saber

A todos los Colombianos residentes en Paris la NECESIDAD de hacer registrar la dirección de su domicilio. Por falta de este requisito no se han podido entregar muchas cartas.

Las personas, para quienes lleguen paquetes de periodicos, deben reclamarlos personalmente porque el correo no admite la reexpedición.

NOUVELLES BRÈVES

= MORT DU MINISTRE DE FRANCE EN COLOMBIE. — Un câble de Bogota a apporté la douloureuse nouvelle du décès de M. Charles Philippi, Envoyé Extraordinaire et Ministre Plénipotentiaire de France en Colombie, des suites d'une appendicite aiguë. Sa mort sera très regrettée dans notre pays, où il était très estimé.

= DEPARTEMENT DE BOLIVAR. — L'Assemblée Départementale de Bolivar étudie actuellement un contrat pour le lancement d'un emprunt destiné aux travaux publics du département. Elle étudie également l'emprunt pour la construction du chemin de fer de Bolivar, qui doit relier Cartagena avec Medellin, traversant de très riches régions.

= CENTENAIRE DE SANTA MARTA. — Le 29 juillet dernier fut célébré le quatrième centenaire de la fondation de la ville de Santa Marta, la plus ancienne ville d'Amérique qui subsiste encore de celles qui furent édifiées par les Espagnols. De cette ville sont partis les conquistadors pour l'intérieur de la Colombie.

= CHEMIN DE FER DE CUCUTA. — Le Gouvernement vient de signer un contrat avec la Compagnie du Chemin de fer de Cucuta, pour la construction d'un embranchement Cucuta-Pamplona, qui desservira une très importante et riche contrée.

= CHEMIN DE FER DE PUERTO WILCHES. — L'inauguration de la ligne de Puerto Wilches à Sabana de Torres, au kilomètre 52, a été célébrée avec grand enthousiasme. La cérémonie fut présidée par le Président de la République. Les travaux se poursuivent activement et atteindront bientôt la station de Puerto Santos.

= MEDELLIN. — L'Assemblée Départementale a autorisé le Directeur des travaux publics pour le lancement d'un emprunt interne de 200.000 dollars destiné au tramway interurbain d'Envigado.

= LE TRANSBORDEMENT DE FACATATIVA. — Le Comité directif du chemin de fer de Cundinamarca a ordonné la transformation de la ligne, pour éviter le désagréable transbordement, à Facatativá, entre les chemins de fer de Girardot et Cundinamarca. Les travaux, effectués sur une longueur de 40 kilomètres, ont été terminés en quinze jours. Le premier train direct entre Girardot et Bogota a été attendu par le Président de la République et par un grand nombre de personnes.

= TARIF DES DOUANES. — Le Ministère des Finances colombien vient de publier un supplément au Tarif douanier, contenant toutes les additions et changements effectués depuis 1917 jusqu'à juin 1925.

= EXCURSIONS SCOLAIRES. — Le Gouvernement Départemental de Cundinamarca a initié une série d'excursions scolaires des élèves des Ecoles Départementales. Les premiers essais ont été des plus satisfaisants.

= INCENDIE DE MANIZALES. — Le 28 août dernier, on a commencé l'œuvre de reconstruction de Manizales, après le terrible incendie qui détruisit une grande partie de la ville en juillet dernier. L'activité commerciale a repris, les Compagnies d'Assurances ayant fait face à leurs engagements.

= EXPOSITION DE PEINTURE. — Dans les Salons d'Exposition de l'Ecole des Beaux-Arts de Bogota, une importante Exposition de Peinture Nationale vient d'avoir lieu dernièrement. Les artistes colombiens pensionnés à Madrid ont fait des envois très remarqués.

= NOUVELLE BANQUE. — La Banque Hypothécaire de Bogota vient d'initier ses opérations dernièrement. Cette Banque s'occupera exclusivement d'opérations foncières.

= RELATIONS EXTERIEURES. — Comme suite à l'établissement des relations diplomatiques avec Panama, le Gouvernement colombien vient de créer un Consulat Général à Panama.

= SERVICE ELECTRIQUE. — Une nouvelle usine électrique vient d'être inaugurée à Bogota. Cette entreprise (La Compañia Nacional de Electricidad), est appelée à rendre des grands services à la ville.

= CHEMIN DE FER DE CALDAS. — Douze nouveaux kilomètres de cette importante ligne viennent d'être terminés. Il ne reste qu'un trajet très court, quoique ardu, pour atteindre la ville de Manizales, chef-lieu du département.

= CHEMIN DE FER DU PACIFIQUE. — Les travaux dans cette importante ligne se continuent activement. La construction de la ligne Zarzal-Armenia, qui doit relier les chemins de fer du Pacifico et du Tolima, est commencée. Trois kilomètres sont déjà terminés.

= PONT DE GIRARDOT. — Le pont sur le Magdalena, à Girardot, qui doit relier les chemins de fer de Ibagué et de Girardot, est commencé ; on prévoit sa terminaison pour les premiers mois de l'année prochaine.



LE PASSAGE DE LA QUIEBRA

Le chemin de fer qui fait communiquer Medellin avec le fleuve Magdalena est interrompu au moment de franchir les sommets de la Cordillère. L'emprunt que le département d'Antioquia vient d'émettre sera appliquée, en premier lieu, à raccorder les deux tronçons de la ligne.

Cette photographie montre comment s'effectue aujourd'hui le transbordement des marchandises.

= EMPRUNT POUR LE DEPARTEMENT DE ANTIOQUIA. — On communique de New-York que le Département de Antioquia a lancé un emprunt de 20.000.000, lequel a été entièrement souscrit.

= BOCAS DE CENIZA. — La Maison Américaine Ulen a fait un contrat avec le Gouvernement colombien pour l'ouverture de Bocas de Ceniza, à l'embouchure du Magdalena. Cette entreprise est d'une immense importance pour le pays, car elle évitera le long et coûteux transbordement de Puerto Colombia, qui gêne actuellement le commerce national. Barranquilla sera donc transformée en port de mer. Les travaux commenceront incessamment et ils seront terminés dans un bref délai.

= QUELQUES DONNEES STATISTIQUES. — Nous publions aujourd'hui quelques renseignements statistiques, qui prouveront d'une façon évidente le considérable essor de notre pays. Les rentes nationales, qui produisaient en 1912 environ $ 11.000.000, sont calculées pour l'année prochaine d'après les produits actuels, à près de $ 40.000.000.

= LE CHANGE. — Le peso colombien ($ 1) représente : (18 septembre 1925) :

Livres anglaises : 4 sh. 2.9 d.
Dollars : 0.995.
Francs : 20.85.
Francs suisses : 5.10.
Francs belges : 22.80.
Lire : 23.80.
Pesetas : 6.85.

Bulletin de la Chambre de Commerce Franco-Colombienne

Avis aux Membres de la Chambre de Commerce

Sur la proposition de M. le Directeur de la revue « Colombia », le Comité de direction a décidé, dans sa séance du 29 septembre dernier, de faire paraître dorénavant le Bulletin trimestriel de la Chambre de Commerce dans cette Revue.

A partir de ce numéro, les membres de la Chambre recevront donc la revue « Colombia » dans laquelle sera inséré notre Bulletin, qui contiendra toutes les informations commerciales susceptibles d'intéresser nos collègues.

Pour que notre Bulletin soit un organe vivant et surtout utile, il est indispensable que tous les membres de notre Chambre soient nos collaborateurs. Nous les prions instamment de nous soumettre toutes les suggestions se rapportant aux relations commerciales franco-colombiennes.

COMITE DE DIRECTION

Séance du 25 mai

La séance est ouverte sous la présidence de M. Eusebio Restrepo, vice-président.

M. Bourgeoiset, à l'unanimité des membres présents, est chargé, pendant l'absence du titulaire, des fonctions de Secrétaire général de la Chambre.

Séance du 29 septembre

La séance est ouverte sous la présidence de M. G. Moreno, vice-président.

Le conseil accepte l'hospitalité qui lui est donnée par la Revue *Colombia* pour la publication du *Bulletin de la Chambre de Commerce.*

Une discussion s'engage sur la question des passeports. Un certain nombre de nos collègues, en effet, ont signalé au Comité de Direction les difficultés qu'ils rencontraient pour voyager.

Un accord était intervenu entre les gouvernements français et colombien, dispensant de la formalité du visa des passeports les citoyens de ces deux pays. Mais cet accord a été dénoncé il y a quelques mois.

La Chambre de Commerce décide d'émettre un vœu pour solliciter une réglementation nouvelle facilitant les voyages des commerçants français et colombiens.

Une commission est nommée pour étudier cette question et présenter un rapport au Comité de Direction.

La Chambre décide ensuite d'organiser prochainement un banquet franco-colombien.

POUR FAIRE DES AFFAIRES EN COLOMBIE

Le *Moniteur Officiel du Commerce et de l'Industrie en France* a publié quelques conseils à l'usage des exportateurs, qu'il nous paraît intéressant de rappeler à nos collègues.

Tout d'abord, de nombreuses maisons françaises n'ont pas encore compris la nécessité de rédiger leur correspondance commerciale en langue espagnole, alors que les concurrents d'autres pays s'en font une loi.

Voies de communications. — La voie la plus directe est la ligne Saint-Nazaire ou Bordeaux-Colon, de la Compagnie Générale Transatlantique : départ bi-mensuel, avec escales régulières tant à l'aller qu'au retour à Puerto-Colombia et Cartagena.

La voie de pénétration intérieure est constituée par le grand fleuve Magdalena sur lequel se branchent les voies ferrées et rontes en construction.

Une des causes de retard des plus apprréciables pour le transport des marchandises de la côte à Bogota consiste dans le fait de multiples transbordements :

1° De Puerto-Colombia à Barranquilla (par voie ferrée) ;
2° De Barranquilla à la Dorada (par voie fluviale) ;
3° De la Dorada à Beltran (par voie ferrée) ;
4° De Beltran à Girardot (par voie fluviale) ;
5° De Girardot à Bogota (par voie ferrée) ;

ce qui explique comment une tonne métrique de marchandise paie, suivant la catégorie, de 80 à 100 pesos pour parcourir une distance de 1.200 kilomètres (trajet de Puerto-Colombia à Bogota).

C'est pourquoi le commerçant, qui recevra un ordre, fera toujours bien en confirmant son acceptation, de prévoir un mois en plus de la date à laquelle il compte faire la livraison.

Emballages. — Les emballages destinés à l'intérieur doivent être très soignés, extrêmement robustes et étanches et, en même temps le plus légers possible. Cette dernière condition est motivée par le fait que les droits de douane sont toujours perçus sur le poids brut au kilo, emballage compris.

Lorsque la marchandise doit être transportée par terre, à dos de mulet, les caisses ne doivent pas peser plus de 65 kilos poids maximum.

Les emballages sont ~énéralement facturés et sont au débit du client, suivant conventions stipulées par les deux parties.

Paiement. — Les acheteurs paient avec la monnaie du pays expéditeur sur la base du change au moment du règlement ; cette opération se fait à leurs risques et périls.

Crédit. — Les conditions de crédit imposées par les coutumes locales et accordées par la concurrence, comportent un délai de 90 à 120 jours de vue, contre traite documentaire dans une banque locale qui assure le recouvrement. Peu d'opérations se traitent au comptant. *Le paiement au comptant à la commande, que certains fabricants exigent encore, est un obstacle absolu à toutes transactions.*

Factures consulaires. — Lorsque l'introducteur habite l'intérieur, il y a toujours lieu d'adresser la facture consulaire et le connaissement au transitaire du port de débarquement qui procède aux opérations du

dédouanement lequel doit s'effectuer dans les 48 heures de la mise à quai, sous peine d'amende de 1 peso par jour et par colis.

L'envoi de la facture consulaire et du connaissement à l'agent transitaire, en même temps et par le même courrier que la marchandise a une extrême importance. La méconnaissance de cette obligation est une des causes les plus fréquentes des refus de retrait de la marchandise.

Colis postaux. — Sont reçus jusqu'à 10 kilos, sans nécessité pour l'expéditeur d'y joindre une facture consulaire, mais une facture commerciale doit accompagner le colis et le vendeur doit mentionner, sous serment, en espagnol, avec la valeur totale, qu'il certifie l'exactitude et la sincérité du montant.

Les droits de douane des colis postaux étant liquidés sur la base de la marchandise payant le plus haut tarif, il faut établir des colis homogènes, c'est-à-dire composés d'articles soumis à des droits équivalents. Suivre à ce sujet scrupuleusement les indications accompagnant la commande.

DEBOUCHES OFFERTS AUX COMMERÇANTS ET AUX INDUSTRIELS FRANÇAIS EN COLOMBIE

La Colombie offre un marché très accessible au commerce français.

La France est très sympathiquement considérée par tous et les affaires seraient faciles à traiter.

Nous publierons, dans chaque Bulletin, une liste des articles les plus demandés.

Papeterie, fournitures de bureau. — L'industrie du papier n'existe pas en Colombie ; il y a un gros débouché dans ce pays pour les papiers de bureau et aussi pour le papier d'imprimerie.

On rencontre fort peu d'articles français et à des prix exagérés. L'article français n'étant pas connu, n'est pas demandé. On n'a d'ailleurs fait jusqu'ici aucun effort pour le faire connaître.

Il faudrait établir des collections de papiers pour toucher les principaux marchands et les imprimeurs.

L'intermédiaire d'un agent est toujours nécessaire, car les affaires ne peuvent pas se traiter directement.

Les fournitures de bureau sont en grande partie nord-américaines et allemandes.

Les classeurs métalliques et coffres-forts sont demandés ainsi que les fournitures pour machines à écrire.

Les fabricants français pourraient concurrencer utilement les fabricants d'autres pays.

Un exemple le montre : prix de vente d'un ruban pour machine : un dollar.

Articles de bonneterie, dentelles, etc. — On demande en Colombie de la bonneterie de bonne qualité, des dentelles, des mousselines, des linges fins pour le vêtement de dessous.

Soieries, rubans. — Les débouchés sont importants surtout à Bogota et dans les principales villes de la Colombie.

La concurrence étrangère est insignifiante. Paiements par traites de 90 jours.

Droits de douane : rubans 3 piastres le kilo, poids brut ; rubans de soie animal, végétale ou artificielle : 5 piastres le kilo, poids brut. *(A suivre.)*

Membres actifs de la Chambre de Commerce

MM.

Marquis d'Andelard, 4, rue Villejust, Paris.
Amieux Frères et Cie, Nantes-Chantenay (Loire-Inférieure).
Ricardo Arjona, Barranquilla (Colombie).
Aubert et Cie, 21 *bis*, rue de Paradis, Paris.
P. Em. Aicard, 85, boulevard Haussmann, Paris.
Maurice Bailly, Nuits-Saint-Georges (Côte-d'Or).
Kriegck, Balmaña et Rabau successeurs, 23, rue Royale.
Banque Française et Italienne pour l'Amérique du Sud, 12, rue Halévy, Paris.
Banque Française et Italienne de Colombie, à Bogota (Colombie).
Banque Nationale Française du Commerce Extérieur, 33, rue La Boëtie, Paris.
Bedout-Salazar et Cie, Apartado 252, à Bogota (Colombie).
Bouillere et Cie, Bourse du Commerce, Paris.
José Busquet, de la Maison Busqet-Delaunay et Cie, le Havre.
Henri Bourgeoiset, 133, boulevard Saint-Germain, Paris.
Berrio, Gaviria et Cie, Apartado, 30, Carrera 8 a-345, Bogota (Colombie).
P. Byia, 26, avenue de l'Observatoire, Paris.
J. Bourdel, 8, rue Garancière, Paris.
J. Berio, 24, rue Milton, Paris.
Chambre de Commerce de Roubaix.
Chambre de Commerce de Saint-Nazaire.
Henri Chantrel, 72, boul. de la Tour-Maubourg, Paris.
Comar et Cie, 20, rue des Fossés-Saint-Jacques, Paris.
Compagnie de Chocolat Croix-Rouge, Medellin (Colombie).
Compagnie Fermière de l'Etablissement Thermal de Vichy, 24, boulevard des Capucines, Paris.
Compagnie Générale Transatlantique, 6, rue Auber, Paris.
Crédit Lyonnais, 19, boulevard des Italiens, Paris.
G. Mauboussin, 3, rue de Choiseul, Paris.
Julio C. Molinares, à Barranquilla (Colombie).
Guillermo Moreno, 32, rue de Paradis, Paris.
José Joaquin Perez, Apartado 99, calle 12, Bogota (Colombie).
G. Prunier, 6, rue de la Tacherie, Paris.
Etablissements Poulenc frères, 92, rue Vieille-du-Temple, Paris.
Odan et Cie, 131, rue d'Auron, Paris.
L. Olry Roederer, 13, boulevard Lundy, Reims (Marne).
Fernando Restrepo Alvarez, Apartado 220, à Medellin (Colombie).
Eusebio Restrepo, 66, avenue Victor-Hugo, Paris.
Mario A. Roncallo, 19, boulevard Delessert, Paris.
A. Seys et Cie, 98, faubourg Poissonnière, Paris.
Commandant Simon, au Cap (Afrique du Sud).
Société des Comptoirs Dufay et Gigaudet, le Havre.
Société de Construction et de Location d'Appareils de Levage et de Matériel de Travaux publics, 78, rue Vitruve, Paris.
Société Commerciale des Potasses d'Alsace, Mulhouse (Haut-Rhin).
Société des Forges et Ateliers Electriques Jeumont, 37, rue des Martyrs, Paris.
Société Française des Munitions de Chasse et de Tir, 30, rue Notre-Dame-des-Victoires, Paris.
Société Générale, 29, boulevard Haussmann, Paris.
Syndicat des Fabricants de Soierie, Lyon.
Société Française de Sériciculture, 41, rue Grignan, Marseille.
Société Hersent, 60, rue de Londres, Paris.
Société des Agences Maritimes Lesage, Paris.
Thierry-Cases, Hôtel du Louvre, Paris.
John Uribe, à Medellin (Colombie).
Ch. Vairon et Cie, 34, rue de Paradis, Paris.
Vaudecrane, 2, rue des Italiens, Paris.
Léon Dardel, Administrateur Délégué de la Société Alsacienne de Constructions Mécaniques, 32, rue de Lisbonne, Paris.
Emile Delouche, 16, rue Bleue, Paris.
Paul Dhé, 33, avenue des Champs-Elysées, Paris.
Durouchoux Frères, 94, rue du Bac, Paris.
E. Raoul Duval et Cie, 7, place Carnot, le Havre.

Dugand, banquier à Barranquilla (Colombie).
Durlach, 37, rue des Martyrs, Paris.
Darrasse Frères, 13, rue Pavée, Paris.
Alejandro Echavarria é Hijos, Medellin (Colombie).
H. Ernault, 169, rue d'Alésia, Paris.
Eclairage des Véhicules sur Rails, 22, rue de l'Arcade, Paris.
Francisco J. Fernandez, Bogota (Colombie).
Fould et Cie, 30, faubourg Poissonnière, Paris.
Eugène Fontaine, 27, rue Troncht, Paris.
M. German-Ribon, 4, rue Dumont-d'Urville, Paris.
Guillermo Gonzalez Lince, Président du Banco Central, Bogota (Colombie).
Agustin Guarin, Cucuta (Colombie).
Milciades Gutierrez Samper, 9 *bis*, rue Lalo, Paris.
Guinet, Fleuriau-sur-Saône, par Marvilles-sur-Saône (Rhône).
Hase-Pappel, 2, Chaussée d'Antin, Paris.
Jesus M. Lopez, Medellin (Colombie).
Levy Frères et Cie, rue Montmartre, Paris.
René Levy, 98, faubourg Poissonnière, Paris.
Lallier et Cie, Ay (Marne).
Auguste Lepoutre et Cie, 32, rue du Pays, Roubaix (Nord).
Laboratoires M. Robin, 13, rue de Poissy, Paris.
Michel Laurent Guigue et Cie, 4, rue Elzevir, Paris.
Parfumerie Violet, 29, boulevard des Italiens, Paris.
J. et S. Violet Frères, Thuir (Pyrénées-Orientales).
E. Vaillant et Cie, 19, rue Jacob, Paris.
E. de Valenguela, 5, rue Albéric-Maguard, Paris.

LES PROGRÈS DE LA COLOMBIE

Nous avons demandé à M. G. Moreno, Vice-Président de la Chambre de Commerce franco-colombienne, qui vient de farie un séjour dans son pays, de nous donner les impressions qu'il a rapportées de son voyage.

Un coup d'œil rapide jeté sur les derniers chiffres statistiques nous montre les progrès considérables réalisés en Colombie. Un pays qui, en 15 ans, voit sa population augmentée de plus de 50 o/o, sans tenir compte de l'immigration (qui est presque nulle), donne un exemple de vitalité peu commune. L'accroissement rapide de la production et des transactions commerciales ainsi que de la circulation monétaire permettent aux Colombiens d'être justement fiers de leur pays.

Le commerce colombien veut continuer sa marche ascendante. Pour bien réussir, le pays se prépare à former des techniciens dans toutes les branches. Des experts étrangers ont collaboré à perfectionner tous les services. Le manque de voies de communication a arrêté très longtemps les progrès du pays, mais aujourd'hui toutes les énergies tendent à développer les divers moyens de communication et à créer continuellement de nouvelles entreprises.

L'ouverture des bouches du Magdalena est un pas vers le progrès national qui marquera dans notre histoire.

La ville de Barranquilla aura le bénéfice le plus immédiat de cette heureuse initiative et ce port magnifique commencera bientôt à compter parmi les plus importants du continent sud-américain.

Il reste une œuvre magnifique à accomplir : l'aménagement du port de Barranquilla, qui devrait intéresser tous les français, lesquels sont accueillis dans notre pays avec la plus vive sympathie.

Barranquilla se trouve sur le grand fleuve Magdalena, à quelques kilomètres de son embouchure, ce qui permet d'avoir un port extrêmement sûr.

De plus, cette ville est le terminus naturel de la navigation fluviale, qui est et sera toujours la voie desservant le pays avec le fret à meilleur marché. D'autre part, la profondeur du fleuve permet construire des quais de longueur illimitée.

En tenant compte de toutes ces considérations, il n'y a aucun doute que le port de Barranquilla a le plus bel avenir.

Les français ont déjà aménagé bien des ports dans d'autres pays, pourquoi donc n'essayeraient-ils point de faire preuve là encore d'initiative, ce qui serait inappréciable pour l'influence française.

Si nous considérons le commerce extérieur de la Colombie, nous remarquons que, de 1910 à 1924, les exportations sont passées de 17.385.039 dollars à 80.000.000 de dollars, soit un accroissement de plus de 62 millions de dollars.

Dans ces conditions, il n'est pas exagéré d'escompter, pour cette année, une augmentation de 20 o/o sur les chiffres de l'année 1924.

Malheureusement, les industries françaises ne sont représentées que très faiblement et, malgré qu'un mouvement plus actif se marque actuellement, l'activité commerciale des autres nations est beaucoup plus considérable.

Il est d'un intérêt évident pour les commerçants français de participer activement à la splendide expansion économique de la Colombie.

G. MORENO.

Le Commerce Franco-Colombien

Exportations de France en Colombie

Articles	1913 Francs	1923 Francs	1924 Francs
Tissus de laine	3.830.000	6.478.000	9.161.000
Tissus de soie	121.000	3.115.000	7.350.000
Tissus de coton	1.248.000	3.147.000	6.698.000
Médicaments composés	1.438.000	6.722.000	5.198.000
Lingerie, vêtements confectionnés	2.285.000	2.862.000	4.661.000
Parfumerie, savons	640.000	3.130.000	4.234.000
Tabletterie, éventails	2.462.000	2.805.000	3.107.000
Vins	1.032.000	1.802.000	2.242.000
Ouvrages en caoutchouc	154.000	270.000	1.817.000
Ouvrages en amiante	»	»	1.694.000
Bimbeloterie	»	667.000	1.123.000
Machines motrices à vapeur ou autres	187.000	400.000	1.056.000
Boutons	»	645.000	1.037.000
Outils et ouvrages métaux	380.000	690.000	1.032.000
Eaux-de-vie	446.000	700.000	961.000
Fils de coton	»	277.000	919.000
Livres, journaux, films	»	893.000	746.000
Préparations sucrées	»	467.000	685.000
Pelleteries préparées	510.000	129.000	660.000
Verres, cristaux	292.000	521.000	653.000
Riz	»	»	614.000
Ouvrages en peau et en cuir	287.000	348.000	585.000
Instruments et appareils scientifiques	105.000	241.000	518.000
Automobiles	360.000	»	511.000
Parapluies et parasols	»	236.000	433.000
Poissons salés ou conservés	156.000	349.000	416.000
Instruments de musique	84.000	370.000	373.000
Papier	789.000	343.000	346.000
Ouvrages en sparterie, vannerie	328.000	125.000	333.000
Colis postaux	3.717.000	29.893.000	27.145.000
Totaux (y compris les articles non repris ci-dessus)	23.290.000	73.083.000	90.605.000

Importations de Colombie en France

Articles	1913 Francs	1923 Francs	1924 Francs
Perles fines	138.000	3.026.000	11.318.000
Tabac	»	5.895.000	3.395.000
Café	3.560.000	2.961.000	2.963.000
Pierres gemmes	»	353.000	2.656.000
Peaux et pelleterie brute	87.000	744.000	2.420.000
Fruits	97.000	1.322.000	2.047.000
Noix de corozo, coques de coco, etc	2.963.000	65.000	757.000
Plumes de parure	41.000	»	467.000
Peaux préparées	»	219.000	217.000
Minerais	»	»	173.000
Caoutchouc	80.000	»	16.000
Autres articles	1.262.000	1.628.000	392.000
Totaux	7.958.000	16.214.000	26.821.000

SECCION ESPANOLA

PROPAGANDA COLOMBIANA

Propagànda por la prensa. — Siguiendo nuestro programa, hemos continuado a suministrar periodicamente a los diarios franceses, noticias colombianas y vemos que, de dia en dia, se extiende nuestro radio de acción y que son muchos los periodicos que acojen nuestras informaciones. Así, poco a poco, vamos acostumbrando a estas empresas a ocuparse de los asuntos de nuestro país. « Le Temps » de Paris, acojió un artículo documentario que le suministramos sobre el desarrollo de la industria cafetera en Colombia.

Propaganda en Italia. — Hemos logrado publicar con el concurso del Consulado de Colombia en Roma y con el apoyo del comercio italiano, una edición de nuestra revista « Colombia », que hemos repartido profusamente y que esperamos contribuya con éxito al desarrollo de las relaciones comerciales italo-colombianas.

Prensa extranjera. — Ultimamente varios diarios y revistas de Suiza se han ocupado de Colombia con mucho interés y particularmente la « Gazette de Lausanne » nos ha hecho el honor de reproducir, en su primera página, uno de nuestros artículos.

El café colombiano en Francia. — El consumo de café colombiano puro de toda mezcla ha aumentado considerablemente. Varias casas importadoras de Francia han hecho pedidos directos, de las clases más finas, de nuestro grano que àntes tenía poco consumo en Francia.

En Belgica estamos estudiando un plan de acción, de acuerdo con nuestro Ministro en ese reino, y tenemos la más fundadas esperanzas de llegar a resultados prácticos muy interesantes, yá que, hasta ahora, ese país no ha consumido sino cantidades insignificantes de nuestro café.

Revista del Mercado del Havre

El Havre, 15 Octubre de 1925.

Cambio sobre el Extranjero

Cotizamos como sigue :

Paris sobre Londres, ...la libra esterlina	Fcos	108 25
Paris sobre Nueva York........ el dolar	»	22 40
Nueva York sobre Londres la libra esterlina	$	4 84
Nueva York sobre Paris.......... el dolar	Fcos	22 37

AVISO IMPORTANTE

Aconsejamos encarecidamente à los exportaderos colombianos que no se dejen guiar por las fluctuaciones de nuestra moneda, toda vez que, cuantos envios hagan, igual los podemos vender en dolares, libras esterlinas que en franços y abrirles cuenta corriente, en la moneda que ellos prefieran.

Por consiguiente, no tienen porque ocuparse del riesgo del cambio, ya que nuestro mercado ofrece precios tan ventajosos como cualquier otro.

Café (los 50 kilos).

Existencias de los cafés almacenados en el Havre el 15 Octubre de 1925

según los datos suministrados por la Administración de los Docks-Entrepôts

Procedencias	Existencias 15 Octubre 1925 Sacos y Barriles
Brasil	166.031
Haiti	33.522
Antillas y Centro-America	41.989
Otras	42.013
Colonias francesas	9.540
Totales	293.095
Cantidades desembarcándose en los muelles de los almacenes, pero no incluidas en las almecenadas	29.245
ó sea un total de ... Sacos	322.340

No obstante los elevados precios que rigen en la actualidad, los cafés de Colombia tienen muy buena acogida en el Havre y sobretodo, el llamado Consumo ; siendo asi aconsejamos une vez más à nuestros amigos los colombianos nos manden muestras al par que ofertas en firme, para de ese modo concertar beneficiosas transacciones.

Cotizamos somo sigue :

Colombia :

	Cond. Havre los 50 kilos	Costo y flete los 50 kilos
Ocaña. trillados	595/605	26 »
Cucuta, trillados	600/610	26 25
Bucaramanga, trillados :		
corrientes	605/615	27 »
superiores	615/620	27 50
Cucuta y Bucaramanga, lavados	630/690	29 25
Bogota, lavados :		
« Fantasia »	690/700	30 25
« Bueno »	630/640	29 25
Medellin y Manizales lavados :		
« Excelso »	690/700	30 25
« Extra »	630/640	29 25
Consumo	520/540	23 »
Cauca, lavados	580/660	28 »

Las cotizaciones dadas más arriba son para mercancias disponibles, quedando entendido que los precios en

dolares son netos, sin comision alguna, peso al desembarque y tara 2 o/o.

Las existencias de café del Brasil y de procedencias diversas visibles en los principales centros cafeteros al 1° Octubre de 1925, asi como las cantidades entregadas al consumo durante estos tres meses de la campaña y sus precedentes, aparecen como sigue : (Según los datos estadisticos del Sr. E. Laneuville).

	Existencias almacenadas		Cantidades totales a Disposicion del Consumo	
Lugares	1925/26	1924/25	1925/26	1924/25
Brasil	1.594.000	2.135.000	1.594.000	2.135.000
EE. UU..	716.000	739.000	1.269.000	1.337.000
Europa ...	1.481.000	1.324.000	2.189.000	2.185.000
Totales ..	3.791.000	4.198.000	5.052.000	5.657.000

Cantidades visibles al 1° de Octubre en cada una de las temporadas siguientes :		Aument. Sobre el mes anterior	Disminución
—	Sacos	Sacos	Sacos
1925/26	5.052.000	»	71.000
1924/25	5.657.000	447.000	»
1923/24	5.792.000	»	97.000
1922/23	8.579.000	»	175.000
1921-22	8.591.000	23.000	»

Cacao (los 50 kilos).
Cotizamos :

Colombia :
Savanilla .... Fcos 372 à 397
Cauca .... 397 » 427

Tabaco (los 100 kilos) :
Cotizamos :

Carmen (Colombia).

	Coste y flete los 100 kilos
3a clase ó A	$ 15.50
2a clase ó A A	17.50
1a clase ó A A A	19.50

Precios por 100 kilos, peso neto al desembarcar en el Havre, y para mercancia sana y de buena calidad.

Algodon (los 50 kilos). — Tanto el informe publicado por la oficina de Agricultura como el publicado por los desgranadores, indican una fuerte baja en los mercados algodoneros, lo que nada de extraño tiene, puesto que existe la posibilidad de contar con una cosecha importante.

Cotizamos :
Colombia .... Fcos 623.—
Colombia (semi áspero) .... 650.—

Cueros (los 50 kilos).

Colombia :

Bogotà secos de 9 à 10 kilos	Fcos	440 à 500
Antioquia y Honda		440 » 500
Bucaramanga		440 » 500
Rio Hacha, Savanilla y Santa Marta.......		400 » 460
Cauca		410 » 470

Cuernos o Astas de Res (las 100 piezas). — Tienen facil venta los recientes, sanos y puntiagudos por venderse à buenos precios.

Cotizamos como sigue :
Colombia .... livianos 70 à 135
Colombia .... pesados 140 » 190

Huesos o Cascos (los 100 kilos). — Tanto los unos como los otros se colocan con facilidad y obtienen precios buenos.

Tagua (los 100 kilos). — Ante las continuas ofertas de los paises de origen, los precios han doblado sensiblemente en estos dias, y para tagua pelada de Cartagena y con un peso aproximativo de 5 kilos el ciento, se podria obtener un precio de unas £ 49.

Cotizamos :

Colombia :

Tumaco, Cartagena y Savanilla pelada 475 à 500
Tumaco, Cartegena y Savanilla con corteza 325 » 350
los 100 kilos y à las condiciones del Havre.

Dividivi ó Cascalote (los 50 kilos). — Existe demanda péro se carece de existencias. Se venderian lotes de 60 á 62 dolares la tonelada y á las condiciones del Havre.

Cochenilla (el 1/2 kilo). — No hay existencias y de tenerlas se venderian à buenos precios.

Raices de Jalapa. — No hay existencias en la plaza, se podrian colocar algunos lotecitos à 10 francos el kilo.

Ipecacuana (el kilo). — Se vende à buenos precios pero no hay existencias en plaza.

Plumas de Garza. — La « Crosse » ó « Chusmita » como igualmente la pluma « Aigrette » ó « Pluma larga » de 1a y 2a, se colocan con suma facilidad y de su presentación, depende el que se puedan alcanzar precios remuneradores.

También las grises de garzas morenas conteniendo en 20 o/o de blancas tienen muy buena acogida y màxime si vienen bien clasificadas.

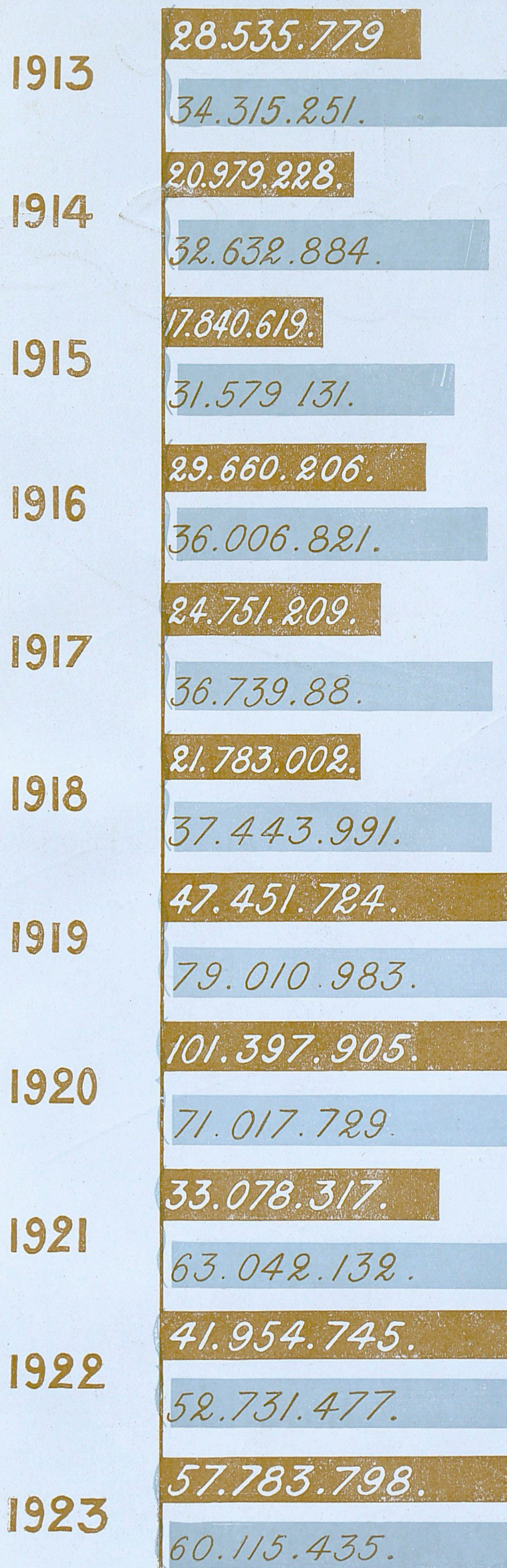
Na hav existencias por el momento, no pudiendo satisfacer à ciertas solicitudes que la industria sombrera nos ha hecho.

AVISO IMPORTANTE

En virtud del Tratado de Comercio que tiene Colombia con el Gobierno Francés, los Cafés de aquella procedencia exportados directamente a Francia gozan de los privilegios, acordados a las naciones más favorecidas y, por consiguiente, pagan Frs 136 — los cien kilos, que son los derechos de la tarifa minima para los Cafés. A pesar de que *los derechos de aduana no incumben nunca al exportador de Ultramar, pues siempre son pagaderos por el comprador*, importa mucho que la mercancia pueda beneficiar de la tarifa minima, pues claro está que este detalle es tenido en cuenta por los compradores pagando en este caso un precios más elevado. Para obtener este privilegio es necesario que se envie un certificado de origen indicando el peso bruto y neto de cada partida. Este certificado deberá llevar la firma del Cónsul de Francia y a falta de éste el de las Autoridades de la Aduana en el puerto de embarque.

(*Communicado por la Maison Latham.*)

Le Gerant L. DUCREUX — Imp. J. J. DURAND, 7, rue Cadet (9e)



TABLEAU

des
Importations et Exportations
de la
République de Colombie.
pendant les
dix dernières années

NOTA. — Les quantités sont indiquées en pesos, unité de monnaie colombienne dont la valeur est sensiblement égale du dollar.

LÉGENDE

Importations
Exportations

Sachez que la Colombie est aujourd'hui :

Le seul producteur d'émeraudes du monde.

Le premier producteur de platine

Le premier producteur d'or de l'Amérique latine.

Le plus grand producteur de cafés " suaves ".

Le deuxième producteur de cafés du monde.

Le deuxième exportateur de bananes.

Sa population est la troisième en importance de l'Amérique du Sud.

Ses gisements pétrolifères sont reconnus parmi les plus importants du globe.

Ses impôts sur le capital et la propriété sont les plus légers de l'Amérique.

Sa dette extérieure par tête d'habitant est la plus faible de l'Amérique latine.

Imprimerie J.-J. DURAND
7, Rue Cadet, 7
(IXe) — Paris — (IXe)